

Bonjour à tous, je suis Damien Spohn, Deputy Head of Investment chez Spuerkeess Asset Management.

Je suis ravi de vous retrouver pour notre revue trimestrielle des marchés financiers.

Le troisième trimestre de l'année 2025 a été très positif pour les marchés actions.

Les résultats des entreprises du deuxième trimestre se sont révélés meilleurs qu'attendu, ce qui a permis de mettre de côté les inquiétudes liées aux nouvelles barrières douanières de Donald Trump.

Les accords commerciaux conclus avec plusieurs pays ont rassuré les investisseurs, même si les tarifs douaniers ont nettement augmenté.

Sur le plan géographique, on observe un retour en force des valeurs américaines au détriment des valeurs européennes.

Un vrai contraste avec le premier semestre.

Le S&P 500 progresse de +8,1 % en dollar contre +4,6 % pour l'Euro Stoxx 50.

Et cette fois, le dollar est resté stable, sans effet négatif pour les investisseurs européens.

Autre facteur de soutien : la Réserve fédérale américaine a repris son cycle de baisse de taux, insufflant un regain d'optimisme sur les marchés.

Les grandes valeurs technologiques en ont profité, mais cette dynamique a aussi bénéficié à des sociétés plus discrètes, exposées à l'intelligence artificielle.

Des entreprises comme Oracle ou AMD ont bondi de plus de 30 % en une seule séance, portées par des annonces ambitieuses dans ce domaine.

Cet enthousiasme a bien sûr soutenu les marchés, mais ravive aussi la question d'une certaine exubérance, rappelant parfois les années 2000.

Sur le marché obligataire, les indicateurs d'emploi, plus fragiles cet été, ont ouvert la voie à une nouvelle normalisation de la politique monétaire américaine.

Dans ce contexte, les obligations ont bien réagi, et ce malgré le vote de la "Big beautiful bill" du président Trump qui pourrait à terme alourdir le déficit américain.

En zone euro, la BCE reste dans l'attente, estimant que les taux actuels sont adaptés à l'inflation.

Mais les besoins de financement du plan allemand associés au retour des tensions politiques en France ont poussé les taux longs européens à la hausse.

Résultat : les obligations européennes ont sous-performé leurs homologues américaines.

Du côté des obligations d'entreprises, les spreads de crédit se rapprochent de leurs plus bas historiques et l'appétit des investisseurs reste fort grâce à une volatilité faible et des performances solides.

Dans ce contexte, nous avons renforcé légèrement notre exposition aux actions au courant du trimestre.

Nous avons aussi initié un positionnement sur les valeurs technologiques chinoises dès le début de l'été afin d'accentuer notre préférence pour les marchés émergents.

Ce choix s'est avéré très judicieux, avec une forte progression de ces titres tout au long du trimestre.

Nous sommes également revenus sur les valeurs bancaires américaines qui profitent d'une économie toujours résiliente et du programme de dérégulation relancé par Donald Trump.

Enfin, nous avons pris une position plus marquée sur le secteur des matériaux européens, soutenus par le rebond des métaux industriels, notamment le cuivre.

Côté obligataire, nous restons prudents sur les emprunts d'État américains, portés certes par des baisses de taux, mais fragilisés par la politique budgétaire expansionniste.

En revanche, nous conservons notre préférence pour les obligations d'entreprises européennes. Et malgré une accalmie sur le dollar, nous continuons de couvrir une large partie de notre exposition aux actions américaines.

Merci pour votre attention et je vous donne rendez-vous début 2026 pour notre prochain point marché.